

Pélé Enfants 2016: Dans les fermes de Sazirè

Comme tous les samedis, à six heures, je célèbre la messe pour les malades, les grands handicapés et mutilés, dans leur chapelle, au cœur du village.

Au retour à la mission, je trouve plusieurs enfants regroupés devant la grotte. Aujourd'hui c'est leur fête, leur Pélé. Peu à peu les autres arrivent. Environ soixante-dix. Ils sont accompagnés par le catéchiste Sylvain, sœur Catherine, Joseph, l'animateur des CVAV, et d'autres gaillards. Catherine, très prévoyante, porte à la mission des assiettes, une glacière, gobelets, un haut parleur mobile. Du matériel à charger dans la bâchée.

Nous nous regroupons tous devant la grotte pour une prière. Nous demandons à Marie de nous accompagner, d'être à nos côtés. Puis le départ. Direction : Sazirè, un groupe de fermes de Kolowaré, à 7 km du village, éparpillées dans la brousse.

Ils étaient à peine partis que voilà : le père Félix, le vicaire de la paroisse, arrive en moto à la mission. Je l'invite à venir avec nous en voiture, mais il préfère rejoindre les enfants et marcher avec eux. Charles, l'homme à tout faire de la mission, l'accompagne, car il connaît le chemin.

Vers huit heures arrivent Iroko et Gaulé, les responsables de l'entreprise qui a fait le forage à Sazirè.



On charge la camionnette tout-terrain et on s'en va. Avec nous il y a Gaston, le président du conseil forain de la communauté. Ces temps-ci il y a eu beaucoup de feu-de-brousse et la piste est nettoyée et dégagée. Nous devons parcourir une vingtaine de km. Une douzaine sur le goudron, et le reste par la piste.

Vers 9 heures nous sommes à Sazirè devant l'Eglise. Ils sont là à nous attendre, un groupe d'adultes et d'enfants. Avec eux le catéchiste Simon Pierre.

Après quelques moments voilà au loin le groupe d'Atchibodow. Ils devaient se rencontrer en chemin avec Kolowaré, mais pas de rencontre, et ils sont arrivés avant eux. Je vais à leur rencontre et je les accueille avec quelques photos.

Dans la photo nos enfants devant la grotte avant le départ, un petit groupe de Sazirè, avec leurs enfants (les voyez devant la paille qui va servir pour refaire le toit de l'Eglise), et le groupe d'Atchibodow.



Vers 9,30 on entend, au loin, des chants. C'est Kolowaré qui arrive. Je vais à leur rencontre. Ils s'arrêtent à l'entrée du village sous des petits arbres pour une dizaine de chapelet. Après, en chantant, ils font leur entrée solennelle. Voilà les retrouvailles, et la fête commence, explose, et continue !

Nous nous déplaçons tous vers le nouveau forage. Tous veulent boire l'eau fraîche, claire, propre, pure. On se regroupe autour du point d'eau : on pompe, on pompe, l'eau coule, on remplit une grande cuvette-marmite. Il y en a pour tout le monde !

Et le père Félix ? Il n'était pas avec le groupe. Nous l'attendons jusqu'à 10,30. puis commençons la messe. Ils avaient prévu la messe à la chapelle, mais elle était devenue trop exigüe, elle ne pouvait pas contenir tout le monde. Nous nous mettons sous les arbres, tout près du point d'eau. L'endroit est frais et assez grand. Il y a place pour tous.



J'avais donné aux animateurs l'évangile de Luc en demandant de prier et faire réagir les enfants sur les paraboles de la miséricorde, surtout la première : Le berger qui va à la recherche de la brebis perdue. Mais ils ne l'ont pas fait. Ils ont préféré chanter et prier.

Je reprends la parabole à l'homélie et je leur demande si on peut se perdre en brousse, s'il est prudent d'aller en brousse la nuit sans une lampe, une torche.

Vous connaissez la réponse des enfants. Alors je leur pose une question : Quelle est notre lampe, pour nous les chrétiens, la lampe qui nous aide à voir la route, le chemin, et à ne pas nous perdre.

Jésus crie un enfant, L'Esprit Saint, dit un autre, l'amour suggère Gaulé, c'est lui qui nous tient unis et nous empêche de nous perdre en route. Et enfin : la Parole de Dieu, j'entends au loin.

Alors je fais répéter à tous: **Ta Parole Seigneur est la lumière de mes pas, la lampe de ma route.** Une parole à apprendre par cœur et à...ruminer !

A l'offertoire tous les présents font un petit geste pour les enfants du monde. Aujourd'hui c'est la fête des enfants, de tous les enfants du monde. Et c'est notre Epiphanie ! On avait suggéré aux enfants de donner 100 francs chacun. On a collecté 8750 francs, 13 euro.



A la fin de la messe le repas nous attendait. Le curé avait offert un sac de riz, nous avions donné 5 mille francs pour les condiments. Sœur Catherine avait apporté du bissap. Elle en a préparé une grande marmite pour tous, petits et grands.

Et le père Félix ? Il s'était perdu dans les bois, malgré le guide éclairé qui l'accompagnait. Le fils de Simon Pierre a dû aller le chercher en moto.

Nous avons alors fêté tous ensemble. La famille de Simon Pierre avait aménagé un hangar pour les invités : le père Félix, moi-même, sœur Catherine, Gaston, Silvain, Joseph, Iroko, Gaulé. Avec le riz il y avait dans nos assiettes un morceau de poulet arrosé avec du cuk (bière de mil) e de bissap.

A la fin du repas Sœur Catherine distribue à tous les enfants des bombons. Mais il n'y avait pas pour tous. Dans le sachet il y en avait que 120.

